

Weekend ^{GUIDE}

DÉAMBULATION | NATURE | BIEN-ÊTRE | CUISINE | LECTURE | SORTIES



Série d'été

2/6 Sans ma voiture

Au pas de l'âne dans les forêts de Sologne

Tout l'été, on laisse son véhicule au garage pour prendre le temps de voyager autrement. Cette semaine, leçon de lenteur et de déconnexion avec le garde forestier Laurent Clamens et son âne Bonaventure, qui avance à 3 km/h.

LAURENT CLAMENS est garde forestier et cofondateur, avec sa femme Sabrina, des Ânes de Madame.



COLLE PÉRO

Dans l'asinerie, il est quasiment le seul à être resté couché au milieu de sa dizaine de congénères. « *Alors, Bonaventure, tu ne veux pas te promener aujourd'hui ?* », l'interroge Laurent, son maître. Nous, nous sommes prêts. La veille, Laurent nous avait ainsi motivés : « *Si vous voulez voir des choses dans la nature, il vaut mieux vous lever tôt.* » Alors, avec Florian, le photographe, nous avons mis notre réveil à 7 heures dans notre roulotte située en bordure du camping L'Heureux Hasard, en plein cœur de la Sologne. L'orage qui a grondé plusieurs heures durant nous a fait passer une

nuit un peu courte, mais, au petit matin, c'est un soleil généreux qui perce à travers les arbres de la forêt de Cheverny. Avec toutes ses senteurs qui montent de la terre et des végétaux mouillés, la journée promet d'être belle.

UN ANIMAL « CÂLINODÉPENDANT »

Finalement, après deux ou trois caresses de son maître – il adore qu'on lui gratte les oreilles ! –, Bonaventure a accepté de démarrer sa journée. La veille, Sabrina, sa maîtresse, nous avait donné un indice sur la bonne façon de conduire ses ânes : « *On m'interroge souvent sur leurs races* (il y en a sept en France : âne de Provence, bourbonnais, des Pyrénées, du Cotentin, normand, grand noir du Berry et baudet du →



À CHAQUE INTERSECTION, l'âne Bonaventure en profite pour s'arrêter et brouter de l'herbe. Au grand dam de notre journaliste !

Poitou, ndlr). Et moi, je réponds que les miens sont tous de la même race : la race câline. » Il faut dire que l'histoire des Ânes de Madame, le nom de la structure fondée par Sabrina et Laurent, est particulièrement émouvante : « En 2009, avec mon mari, alors que nous avions déjà deux garçons, Titouan, 6 ans, et Cyprien, 4 ans, nous avons adopté une petite fille indienne, Ossyane, qui avait 2 ans, raconte Sabrina. Pour créer des liens dans cette petite famille, nous avons eu l'idée de partir tous ensemble en randonnée avec deux ânes pendant quatre jours en Aveyron. Cela a été une expérience formidable, qui a soudé la famille et m'a fait découvrir un animal, très doux, "câlinodépendant". À notre retour, j'ai décidé d'abandonner mon métier d'éducatrice de rue pour créer, avec mon mari, qui est garde forestier, une structure proposant ici, en Sologne, à la fois des randonnées en compagnie d'un âne et un hébergement en pleine nature. »

En route, donc, pour la câlinothérapie ! Après avoir effectué moins de 100 mètres sur une petite route goudronnée, nous prenons avec Bonaventure le premier sentier qui s'enfonce dans la forêt. C'est le moment que Laurent choisit pour me confier le licol, la corde qui relie le collier de l'âne à la main plus ou moins ferme du randonneur. Évidemment, Bonaventure s'en est aperçu et il s'arrête net pour dévorer à pleines dents l'herbe tendre du bas-côté. « Là, il vous teste, me prévient Laurent. C'est à vous de faire preuve d'autorité et de le remettre gentiment sur le droit chemin... »

Essayez d'être autoritaire face à une bonne bouille d'âne du Cotentin, ses deux yeux qui vous regardent avec confiance et ses deux oreilles qui bougent tout le temps ! Alors que je croyais avoir acquis un peu d'expérience – j'avais déjà fait pour *La Vie*, dans les années 1990, une randonnée avec une ânesse (elle s'appelait Lune) sur le mythique chemin de Stevenson, dans les

Cévennes, puis une autre, familiale cette fois, avec deux ânes (Totem et Chopin) dans la Creuse –, je me retrouve comme un enfant inexpérimenté face à la douceur (et à la gourmandise) de Bonaventure.

UNE TECHNIQUE IMPARABLE

En fait, malgré le petit guide de conduite d'un âne que m'avait confié Sabrina avant mon départ, j'ai trouvé la technique tout seul. On fait 300 à 400 mètres, et on le laisse brouter un peu. Une fois qu'il a la gueule pleine de brins d'herbe, on repart. Et ainsi de suite... En faisant attention à contourner les flaques car, comme tous les ânes, il a l'eau en horreur. « Normalement, un âne avance au rythme de 3 kilomètres par heure. On peut lui faire parcourir 20 à 25 kilomètres par jour », m'informe Laurent. Maintenant que Bonaventure et moi avons trouvé le bon rythme, je peux me concentrer sur les nombreuses explications que nous donne Laurent.

La semaine prochaine

- 1 Quiberon au rythme du Tire-Bouchon
- 2 La Sologne au pas de l'âne
- 3 Les Pyrénées en cyclotourisme
- 4 La Suisse romande littéraire à pied
- 5 L'Adour en canoë
- 6 La Dordogne en montgolfière

Ce garde forestier expérimenté et à la forte sensibilité écologique connaît les moindres recoins des 1700 hectares de la forêt de Cheverny. Faune, flore, il sait tout : le nom et la qualité des arbres (notamment l'emplacement d'un chêne vieux de 300 ans), les traces des biches et des sangliers, le chant des oiseaux (geai des chênes, coucou, pouillot véloce...), les coins à champignons (on trouvera quelques girolles), la beauté fragile des fleurs mellifères (il y a même des orchidées sauvages)... Avec cette surprise qui se confirme à chaque embranchement : alors que la forêt est privée, l'accès à ses nombreux chemins communaux est totalement libre, sauf en période de chasse.

NI GUIDE, NI GPS, NI PORTABLE

Notre paisible déambulation estivale nous mène au grand étang de la Pierre, où nous nous posons pour le pique-nique. Le nôtre sera local (pâté de cerf, pesto à l'ail des ours, fraises de Sologne), comme celui de l'âne (trèfle blanc et feuilles de chêne, dont il raffole). Puis Laurent nous laisse : « C'est à vous de vous débrouiller tout seul, maintenant ! », nous lance-t-il. Pas de guide ni de GPS, encore moins de portable, mais une bonne carte IGN pour nous débrouiller comme des grands. Surtout, Bonaventure a l'air de connaître, lui aussi, la bonne direction. Ainsi, quand sur le chemin des Bœufs il aperçoit l'étang de la Tanqueue, il accélère soudain, sentant l'asinerie toute proche.

Mine de rien, on a fait une quinzaine de kilomètres à un rythme tranquille, sans effort notable. Sabrina nous avait d'ailleurs prévenus : « Vous allez voir : avec un âne, on peut lâcher sa voiture et son portable sans même s'en rendre compte. » Elle avait raison. Merci, Bonaventure le bien nommé !

TEXTE OLIVIER NOUAILLAS

PHOTOS FLORIAN BELMONTE POUR LA VIE



PRATIQUE

Les Ânes de Madame

Situé à proximité du petit village de Contres (Loir-et-Cher), entre Cheverny et le zoo de Beauval, Les Ânes de Madame propose des randonnées à la demande (de la demi-journée à plusieurs jours), dont certaines sont à thème (le brame du cerf, la découverte de fleurs médicinales...). Compter 55 euros pour la location d'un âne à la journée.

Sur place, le camping L'Heureux Hasard propose 19 emplacements originaux, de la roulotte à la tente de trappeur.

Renseignements : www.le-monde-dossyane.com
Chemin de l'Oudrière,
41700 Contres.
Tél. : 06 84 25 71 69.

Fédération nationale Ânes et randonnées

Créée en 1989, la Fédération nationale Ânes et randonnées (Fnar) regroupe 55 adhérents répartis dans toute la France. Ses membres s'engagent à respecter une charte visant à promouvoir un tourisme écologique et responsable, respectant notamment le bien-être de l'animal. D'ailleurs, les adhérents de la Fnar sont souvent également membres d'Accueil Paysan, une autre structure de tourisme vert à dimension sociale, qui partage les mêmes buts.

Pour l'année 2019, la Fnar a décidé de mettre l'accent sur le « slow tourisme » et la « déconnexion ». Elle organisera, les 11 et 12 octobre prochain, des journées portes ouvertes « Ânes et handicap ».

Le site www.ane-et-rando.com propose une carte de France qui vous permettra de trouver l'ânier le plus proche de chez vous.

APRÈS QUELQUES CÂLINS,

Bonaventure accepte de se mettre en route dans les petits chemins forestiers solognots, où l'on trouve une flore préservée, à l'image de cette brunelle blanche.